



Maria Montessori, la pionnière

Son père a tout fait pour la dissuader. Chez les Montessori, bourgeois catholiques italiens de la fin du XIXe siècle, pas question en effet qu'une fille franchisse les portes de la faculté de médecine, alors uniquement fréquentée par les représentants mâles de la société. Mais c'était sans compter avec le caractère bien trempé de Maria et le vif soutien de sa mère qui, par procuration, rêvait d'émancipation. Ceux qui étaient considérés comme des vauriens obtiennent d'excellents résultats. En septembre 1892, Maria a gagné. La voici donc, à 22 ans, sur les gradins de l'université à Rome, seule femme au milieu d'étudiants en costumes sombres. Elle aime les mathématiques, les sciences mais ça ne suffit pas, il lui faut faire ses preuves pour être acceptée dans le sérail. Elle n'a que faire des ricanements des autres, elle s'accroche et sa persévérance porte ses fruits: en 1896, elle obtient son diplôme. Elle est alors la première femme médecin d'Italie. Cette pionnière n'en restera pas là comme le relate ce téléfilm réalisé par Gianluca Maria Tavarelli et qui, grâce à une reconstitution soignée, restitue très bien l'Italie d'alors. Un autre combat l'attend: Maria Montessori va s'intéresser aux enfants considérés comme attardés et parqués dans des asiles. Elle veut les

réhabiliter et leur rendre de la dignité. Pendant une dizaine d'années, elle va les observer, travailler avec eux et obtenir des résultats étonnants. Pour elle, c'est sûr, les enfants ont besoin d'un vrai cadre éducatif et ne doivent pas être livrés à eux-mêmes. Ce sont les prémices de la méthode pédagogique qui fera sa renommée. Les années passent et le Dr Montessori va ouvrir sa première Casa dei bambini à Rome, dans un quartier pauvre. Dans des lieux adaptés à la taille des enfants, les éducateurs ne cherchent pas à imposer leur savoir mais encouragent l'élève à penser par lui-même. Apprendre devient un jeu. Nouvelle victoire, ceux qui étaient considérés jusque-là comme des vauriens obtiennent d'excellents résultats et cette première Maison des enfants va alors essaimer dans le monde entier. L'arrivée au pouvoir de Mussolini, qui finira par fermer ses écoles, va la contraindre à l'exil. Trois fois nommée pour le prix Nobel de la Paix, la Montessori, toujours vénérée en Italie, finira sa vie aux Pays-Bas. Une vie engagée pour le bien des enfants, même si dans le privé elle eut beaucoup moins de bonheur avec son propre fils dont elle fut privée pendant toute son enfance, comme le montre cette évocation instructive et plutôt réussie. Olivier Bachelard